

# Les Sungiriens, première civilisation d'Europe

Il y a 47.000 ans, le Sungirien mettait le pied en Europe orientale. Les symboles et rituels de cette civilisation moderne et chamanique révèlent un grand raffinement.

**D**e nouvelles pièces de notre Histoire ont été exhumées de cartons archéologiques russes. Le Sungirien serait le premier homme moderne à avoir foulé le sol européen. La datation via stratigraphie et analyses au carbone 14 détecte sa présence à partir de 45.000 ans avant J.-C. Il serait donc arrivé en Europe avant l'Aurignacien ou Cro-Magnon. Mais il n'aurait jamais mis un orteil en Europe occidentale. En effet, il se serait cantonné au flanc ouest de l'Oural, à la région allant de la Crimée à environ 200 km à l'est de Moscou, sans pousser davantage l'exploration vers l'Occident.

« Durant environ 10.000 ans, cette superbe civilisation s'est développée, portée par une humanité totalement moderne, à l'évolution anatomique avancée, sans que les chercheurs occidentaux s'y soient intéressés », mentionne le Pr Marcel Otte, préhistorien à l'ULg. Il vient de présider, à l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, une rencontre scientifique internationale qui, en synthétisant les données des multiples fouilles menées en une quinzaine de sites, révèle la civilisation sungirienne, jusqu'alors méconnue.

Car, « sur base de leurs pratiques de chasse (les Sungiriens ne chassaient pas n'importe quoi n'importe comment), de leur habitat, de leurs rites funéraires et d'autres aspects plus techniques, il s'agit bel et bien d'une civilisation, poursuit Marcel Otte. Elle possédait des sépultures somptueuses, aux décors sculptés, aux symboles circulaires à rayons comme les rouelles magiques. L'outillage y était aussi d'une extrême finesse, dépourvu de toute fonction utilitaire, seule l'élégance semblait guider la forme ».

C'était une civilisation chamanique, vivant en équilibre avec la nature. Le rapport à l'animal se retrouve dans les statuettes et les armes en ossements. Mais aussi dans les milliers de perles en ivoire et en coquilles marines fossiles (révélant des contacts à longue distance) retrouvées sur les squelettes. A noter que seules des sépultures de prestige ont été découvertes.

De grands habitats en ossements de mammoth, vraisemblablement des maisons rituelles ou de chef, ont également été mis au jour. De 20 m sur 10 m, ils étaient calfeutrés par des mandibules et omoplates gigantesques. On connaît également des habitats « normaux » d'un diamètre de 5-6 mètres avec un foyer. « Peut-être les Sungiriens revenaient-ils au même endroit après s'être déplacés, dit le Pr Otte. Cette idée de sédentarité est confortée par leur expansion spatiale limitée. » Sans aucun doute, les Sungiriens ont encore beaucoup à nous apprendre. ■

LAETITIA THEUNIS

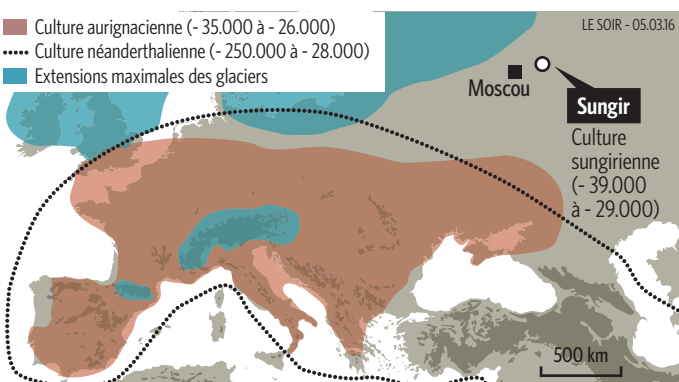


## SÉPULTURE

### Des enfants estimés et sacrifiés

A proximité immédiate de la précédente sépulture, un frère et une sœur. Selon les analyses ADN, ils sont les enfants du chaman. « Trop jeunes pour une mort naturelle, ils ont probablement été sacrifiés au décès de leur père (dont on estime l'âge à 55-60 ans). Peut-être avec du poison ou une plante hallucinogène car on ne distingue aucune trace de violence », suggère le Pr Otte. Disposée à côté des corps, une lance longue de 3 mètres, taillée d'un seul tenant dans une défense de mammoth. Les archéologues ont pu la redresser en la plongeant dans de l'eau. Il y a aussi des sagaies en os qui servaient à mettre à mort les mammoths en les enfonçant dans leur ventre. « Ces objets sont une marque d'estime. »

L.T.H.



## SAVOIR-FAIRE

### Outils et bijoux en os d'animaux

Des milliers d'ossements d'animaux ont été découverts. Les Sungiriens se nourrissaient de mammoths et de chevaux qui, bien qu'étant toujours sauvages, appartenait déjà à la tribu humaine emmenant en pâture. Comme toutes les civilisations chamaniques, ils vivaient en équilibre avec la nature. Les animaux chassés sont aussi

ceux qui sont représentés dans leur mythologie. Les outils, les lances, les pendeloques et les représentations animales sont façonnés dans les os ou les défenses mêmes des animaux consommés. « Leurs restes étaient vus comme des matériaux. En retournant l'arme de l'animal contre lui, les Sungiriens montrent un comportement très moderne et asiatique », note le Pr Otte.

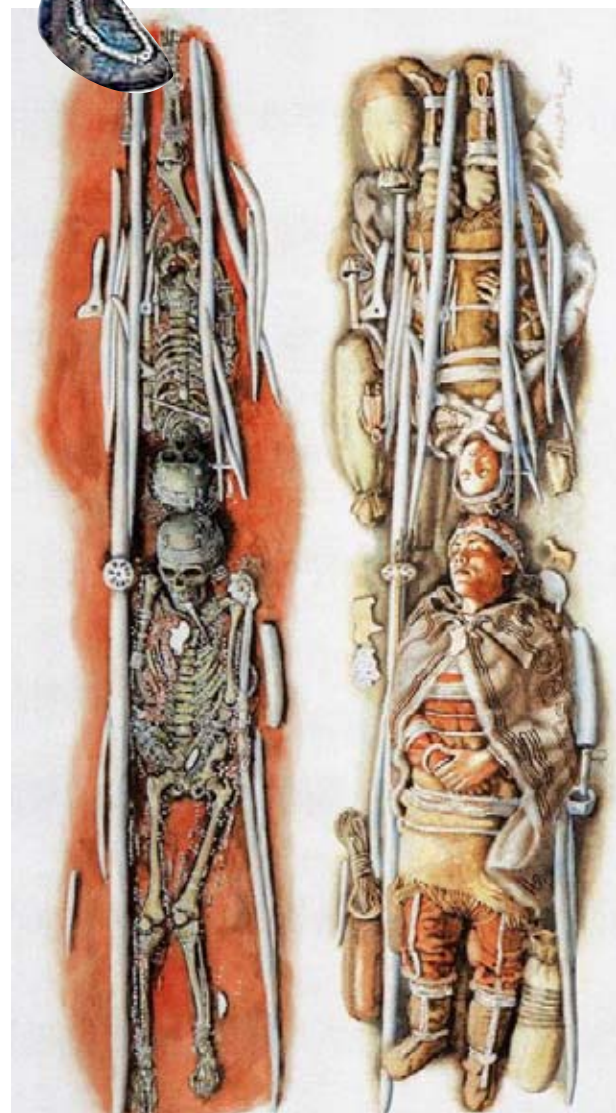
L.T.H.

## LE CHAMAN

### Riche rituel funéraire

Sur le squelette du chaman, plus de 10.000 pendeloques. « Cela indique un statut social élevé et un respect collectif pour le défunt, précise le Pr Otte. En effet, en une vie, il n'aurait jamais eu le temps d'en fabriquer autant par lui-même. » Ces petites billes étaient cousues sur ses vêtements et son bonnet. Les archéologues ont pu reproduire ces textiles en négatif, en exploitant la disposition des billes. La sépulture est colorée en rouge. Quant au crâne du chaman, gros, rond et indépendant du corps et à la mandibule reculée, il est résolument moderne. Rien à voir avec le squelette de Neandertal.

L.T.H.



## L'EXPERT



© D.R.

### « A cette époque, de l'Asie vers l'Europe, il y a une cassure évolutive »

Le Pr Marcel Otte est préhistorien à l'ULg. Il vient de présider, à l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, une rencontre scientifique avec l'élite russe et des membres de l'Unesco, mettant au jour les connaissances sur la civilisation sungirienne.

### Comment expliquer la modernité des Sungiriens alors qu'à la même époque Neandertal était si rustique ?

Installés à l'ouest de l'Oural, les Sungiriens ont bénéficié des flux génétiques des grands espaces, mixant leurs gènes avec des populations venant d'Afrique et d'Asie. La modification de leur squelette s'en est trouvée accélérée : la tête est devenue ronde, plus grosse et indépendante du corps. Les Néandertaliens, par contre, étaient dans un cul-de-sac fermé par la Méditerranée, la mer du Nord et l'Atlantique. Ils se sont donc reproduits entre eux. Spécialisant ainsi leurs propriétés archaïques de départ par manque de brassage génétique. A cette époque, quand on va de l'Asie vers l'Europe, on a l'impression d'une cassure évolutive.

### La civilisation sungirienne est surprenante. Pourquoi n'est-elle pas plus connue ?

Outre son ancienneté et son association à la modernité anatomique, cette civilisation présente en sus un prestige éblouissant par ses décors, son art et ses sépultures. Son seul malheur : une extension limitée à l'Europe orientale, au moins dans l'état de nos connaissances. Aussi, il y a un certain mépris des Occidentaux envers ce qu'ils ne connaissent pas. Et puis les Russes, qui ont conduit la majorité des fouilles, sont jaloux de leurs données. Il aura fallu cette rencontre récente à Saint-Petersbourg pour rassembler une information jusque-là décousue et se rendre compte qu'elle était homogène. Elle va désormais être diffusée via livres et publications scientifiques.

### La civilisation des Sungiriens a duré 10.000 ans. Pourquoi s'est-elle éteinte ?

Il y a différentes hypothèses. Les Sungiriens pourraient avoir perdu le sens de leurs valeurs. C'est-à-dire qu'après avoir développé une foi qui a atteint son apogée, ce en quoi ils croyaient s'est effondré. Ils n'ont alors plus eu envie de reproduire ce système, avec comme conséquence de faire chuter leur démographie. C'est par ce mécanisme que, bien plus tard, la civilisation romaine s'est écroulée : son pouvoir central avait imposé. Une autre hypothèse relate l'arrivée d'autres populations modernes, peut-être des Aurignaciens, avec un système de valeurs plus puissant.

LAETITIA THEUNIS